

Toute

NATURE

Une publication de la SNAP • Automne 2019-hiver 2020

Les solutions nature

un facteur décisif pour contrer
les changements climatiques



SNAP

SOCIÉTÉ POUR LA NATURE ET LES PARCS DU CANADA

Il est temps de passer le flambeau

...et d'accueillir Laura Colella comme nouvelle présidente du Conseil national

MIKE ROBINSON



Mike Robinson, à gauche; Laura Colella, à droite

Quelle organisation de protection de la nature formidable qu'est la SNAP! Les employés et les membres des conseils de ses sections régionales et de son bureau national forment une équipe des plus dévouées. Au cours des six dernières années, j'ai eu le plaisir de siéger bénévolement au Conseil d'administration national, d'abord

comme président du Comité des finances, puis comme président du Conseil. Ce fut pour moi une mission certes exigeante, mais ô combien gratifiante.

Gratifiante du fait de faire partie d'un système de gouvernance d'une ONG fédérée : un système qui, à bien des égards, reflète la réalité du Canada par ses distances à parcourir, sa diversité culturelle, son attachement au régionalisme et à la nature, et sa volonté de bâtir un avenir durable. Je ne connais aucun autre organisme national de protection de l'environnement qui puisse mettre à profit ces attributs dans l'exécution de ses programmes de conservation. Le simple fait de faire partie de la SNAP garantit à quiconque de vivre une expérience purement canadienne.

L'administration d'une organisation nationale est une tâche de longue haleine. Lorsqu'on assume certains rôles de plus grande envergure, comme président de comité ou alors vice-président ou président du Conseil, on assume aussi des responsabilités tout aussi importantes. On doit par exemple chercher des solutions aux problèmes de gouvernance, offrir des conseils et de l'encadrement aux dirigeants, établir et maintenir des relations avec des élus de différentes administrations, ou encore participer à de nombreuses conférences téléphoniques. Toutes ces responsabilités nous font sentir pleinement intégrés dans le processus.

Ces éléments ont par ailleurs pris un caractère particulièrement impérieux au cours de mon mandat à la présidence alors que la crise climatique mondiale atteignait des proportions de plus en plus importantes. Depuis 56 ans, la SNAP est en quête de solutions fondées sur la nature pour assurer la gérance et la conservation de l'environnement; ces efforts prennent plus que jamais tout leur sens en ce moment! La désignation de parcs et d'aires protégées, la préservation des paysages naturels pour favoriser la séquestration du carbone et la nécessité de maintenir la diversité des espèces et des populations naturelles revêtent maintenant une importance capitale.

En cette période de crise climatique, soulignons l'importance de voir de nouveaux leaders se mobiliser et chercher de nouvelles orientations pour faire progresser le mandat de la SNAP. C'est ainsi que je souhaite la bienvenue à ma remplaçante, Laura Colella, en tant que nouvelle présidente du Conseil national de la SNAP. Avocate établie à Ottawa, Laura a déjà été présidente du Comité du contentieux et a amorcé un travail réfléchi et novateur sur les politiques au sein du Comité de gouvernance. Je lui souhaite beaucoup de succès dans son rôle stimulant et épanouissant.

Et maintenant, que les progrès continuent!

Toute NATURE

AUTOMNE 2019 – HIVER 2020
VOLUME 15, NUMÉRO 2



La SNAP est un organisme canadien dont la mission est la protection d'au moins 50 % de notre nature sauvage. Depuis 1963, nous avons joué un rôle de premier plan dans l'établissement de plus des deux tiers des aires protégées du Canada.

CONSEIL D'ADMINISTRATION NATIONAL

Laura Colella, présidente (ON)
Erik Val, vice président (YT)
Alex Abboud (AB)
Alicia Aragutak (NU)
Rosemary Dohan (MB)
Jim Donohue (SAB)
John Grandy, trésorier (ON)
Bob Halfyard (T.-N.-L.)
Stephen Langdon (ON)
Ina Lucila (NAB)
Nikita Lopoukhine (ON)
Don McMurtry (ON)
Lavinia Mohr, (ON)
Amber Nicol, présidente,
Comité de gouvernance (N.-É.)
Richard Paisley, président,
comité du contentieux (C.-B.)
Kathy Scalzo (C.-B.)

ADMINISTRATEURS HONORAIRES

Stephanie Cairns
Phil Dearden
David Lang
Harvey Locke
Gordon Nelson
Bob Peart
Sherri Watson

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Sandra Schwartz : Directeure générale nationale
Danielle Tremblay: Directrice nationale,
communications
Jennifer Scott: Responsable des
communications au Bureau national
Janice McLean: Mise en page

COMITÉ ÉDITORIAL

Alex Abboud
Rick Boychuk
Ron Thiessen
Mike Robinson

ISSN 1717-8894. Maître de poste :
Faire parvenir tout changement d'adresse
au Canada à la SNAP : 250, av. City Centre,
bureau 506, Ottawa, ON K1R 6K7.

Toute Nature est publié deux fois par an
(au printemps et à l'automne) par la Société
pour la nature et les parcs du Canada (no
d'enregistrement 10686 5272 RR0001).

© 2019 Société pour la nature et les parcs
du Canada. Aucune partie de cette publication
ne peut être reproduite sans l'autorisation
écrite expresse de la SNAP.



Les solutions nature

un facteur décisif pour contrer les changements climatiques

DANS CE NUMÉRO

À LIRE

Changeons l'avenir maintenant! • 4

Des millions de personnes dans le monde sont descendues dans les rues pour soutenir la justice climatique. La SNAP était là. *par Anika Hazra et Jennifer Scott*

Dans les bois • 6

Protéger l'habitat du caribou c'est aussi protéger celui des humains
par Gillian Chow-Fraser

Pas à pas • 8

Des solutions nature pour lutter contre les changements climatiques
par Florence Daviet

Changements climatiques : renverser la vapeur • 10

Les objectifs de conservation marine du Canada et le plan de mise en œuvre
par Candace Newman

Des gens d'exception • 12

Programme des ambassadeurs pour le climat : susciter le dialogue sur le climat dans les collectivités *par Cala Jorgensen*

RUBRIQUES

2 • MOT DU PRÉSIDENT

Il est temps de passer le flambeau... et d'accueillir Laura Colella comme nouvelle présidente du Conseil national

14 • CONTACTEZ-NOUS

*COUVERTURE : Explorer la nature.
Photo de Nathan Anderson.*

*AU-DESSUS : Un renard roux, Vulpes vulpes, se tenant au chaud dans la neige.
Photo de Ray Hennessy.*

CHANGEONS L'AVENIR MAINTENANT!

Des millions de personnes dans le monde sont descendues dans les rues pour soutenir la justice climatique. La SNAP était là.

PAR ANIKA HAZRA ET JENNIFER SCOTT

Le 27 septembre, des millions de personnes se sont rassemblées dans nos villes pour réclamer des mesures contre les changements climatiques. Ce mouvement, piloté par des jeunes du monde entier et propulsé par la fougue de Greta Thunberg, jeune militant de 16 ans, cherche avant tout à construire un avenir meilleur.

À travers le pays, le personnel et les bénévoles de la SNAP ont participé solidairement à la marche au côté des citoyens dans le cadre de la manifestation mondiale pour le climat qui a eu lieu dans 150 pays. Sous la houlette des jeunes, le mouvement donne au citoyen les moyens d'influencer la manière dont la société réagit à la crise climatique. Ces jeunes leaders encouragent les gens de toutes les générations et de tous les milieux à se joindre à eux pour réclamer la fin de l'utilisation des combustibles fossiles et soutenir la justice climatique. Une chose est

sûre : on ne peut plus ignorer la crise climatique mondiale.

Depuis plus de 50 ans, la SNAP déploie des efforts pour protéger l'environnement contre les menaces que posent la destruction des habitats et les changements climatiques. Nous avons constaté depuis longtemps que les changements climatiques intensifient la perte de la biodiversité et réduisent considérablement la capacité des écosystèmes à se perpétuer et à assurer la survie des espèces.

Dans le cadre de nos campagnes, nous encourageons le public à participer aux efforts visant à protéger les terres et les eaux du Canada, et ce, dans le but de protéger au moins la moitié de notre territoire. L'établissement de grandes aires protégées interconnectées permet aux espèces sauvages de se déplacer d'un habitat à l'autre et de faire face aux bouleversements climatiques qui sont déjà bien enclenchés. En août, la SNAP a publié un rapport sur le climat, intitulé *Des « solutions nature » pour le climat : Six étapes pour lutter contre les changements climatiques et la perte de la biodiversité au Canada*, qui présente des recommandations stratégiques destinées aux décideurs en vue de proposer des solutions fondées sur la nature pour répondre simultanément aux changements climatiques et à la perte de biodiversité. Les dirigeants du monde entier se doivent de reconnaître que les écosystèmes sains et intacts peuvent être bénéfiques pour la biodiversité sur le long terme et atténuer les impacts des changements climatiques.

La jeunesse demande que les décideurs politiques et les entreprises du secteur industriel en fassent davantage puisque la santé de la planète est en jeu et, par conséquent, leur avenir l'est également.

Greta Thunberg n'est pas la première jeune militante à défendre la santé de notre planète, mais le hasard a voulu qu'elle devienne le visage du mouvement jeunesse. C'est lors de sa grève scolaire hebdomadaire pour le climat devant le parlement suédois qu'elle a été remarquée par les médias internationaux.



Les jeunes leaders du mouvement environnemental : Greta Thunberg, Autumn Peltier et Xiuhtezcatl Martinez. Photos : Instagram; Manuel Elia/La Presse Canadienne; Now



Des Canadiens de tous les âges réclament des mesures contre les changements climatiques lors de marches à Winnipeg, Montréal et Ottawa.



UN MILITANTISME DÉJÀ PRÉSENT DEPUIS LONGTEMPS CHEZ LES AUTOCHTONES

Sachez que plus près de chez nous, nous avons d'incroyables jeunes militants autochtones qui luttent pour le bien-être de notre Terre nourricière. L'inspirante **Autumn Peltier**, âgée de seulement 14 ans, a été nommée pour le Prix international de la paix des enfants 2019. Nommée commissaire en chef de l'eau par la Nation Anishinabek, Autumn se bat pour le droit des enfants et des peuples autochtones du Canada d'avoir accès à l'eau potable et agit comme porte-parole contre l'abus de l'eau potable, notre ressource naturelle la plus importante. Dans le cadre d'une conférence qu'elle a tenue à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau des Nations Unies, Autumn a exhorté les dirigeants de ce monde à se mobiliser pour l'eau et pour la planète.

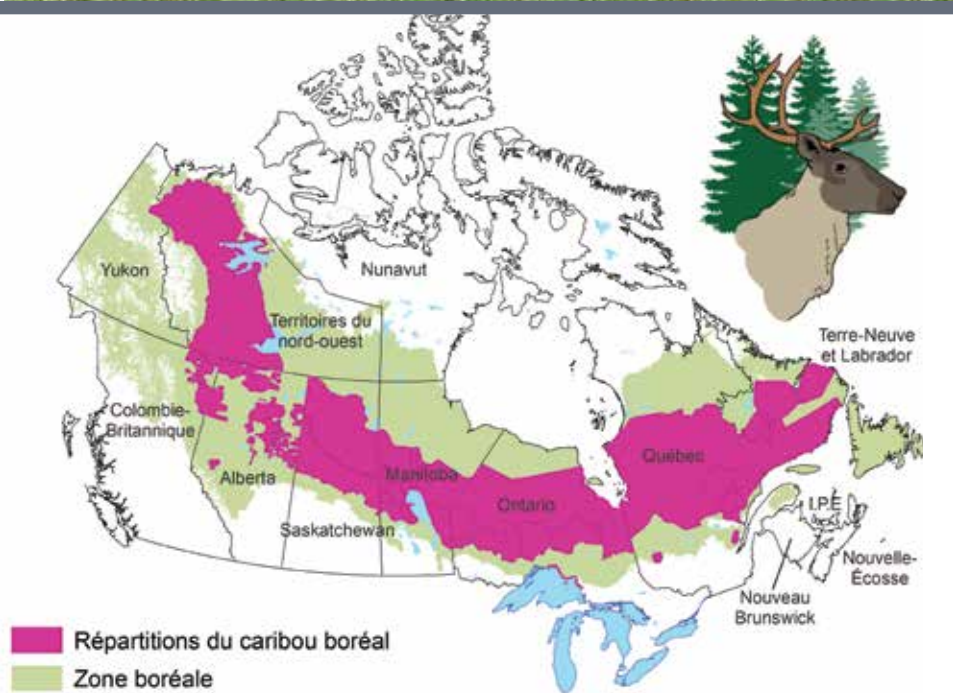
Xiuhtezcatl Martinez (prononcé « Shoe-Tez-Caht »), aguerri au militantisme, est devenu directeur pour la jeunesse de l'organisation Earth Guardians, alors qu'il vient d'avoir 18 ans. Xiuhtezcatl est militant autochtone du climat, artiste hip-hop et une voix puissante sur les lignes de front d'un mouvement environnemental mondial dirigé par des jeunes. C'est à l'âge de six ans qu'il a commencé à prendre la parole devant les grandes tribunes, notamment au Sommet Rio+20 des Nations Unies, à Rio de Janeiro ou encore à l'Assemblée générale des Nations Unies, à New York. Au Colorado, son État natal, il a travaillé à l'échelle locale pour bannir les pesticides des parcs, contenir les cendres de charbon et imposer un moratoire sur la fragmentation. Il est actuellement le principal plaignant dans une poursuite intentée par des jeunes contre le gouvernement fédéral pour son incapacité à protéger



l'atmosphère pour les générations futures.

Notre avenir collectif dépend des mesures que nous prenons *maintenant* pour enrayer les effets des changements climatiques et assurer la santé et la biodiversité de nos écosystèmes. On ne peut pas attendre à demain.

Anika Hazra est la Coordinatrice nationale des communications de la conservation. Jennifer Scott est la Gestionnaire nationale des communications.



L'aire de répartition du caribou des bois comprend une grande partie de la forêt boréale canadienne. Protéger l'habitat du caribou, c'est protéger de vastes portions de nos forêts boréales qui sont essentielles à notre survie et à celle de nos espèces sauvages. Photo de caribou, gracieuseté de la SNAP.



DANS LES BOIS

Protéger l'habitat du caribou c'est aussi protéger celui des humains

PAR GILLIAN CHOW-FRASER

Cataclap... cataclap

Entendez-vous ce bruit? Pour certains, il pourrait évoquer des images du père Noël et des rennes qui atterrissent sur votre toit pendant leur livraison de cadeaux en tous genres. Quel cadeau que de recevoir cette visite annuelle, surtout celle des rennes, qui appartiennent à la même espèce que le caribou forestier du Canada, un animal impressionnant, mais menacé!

Le caribou forestier est présent dans presque chaque province et territoire du Canada (carte 1). Contrairement à ses cousins du Nord qui comptent sur leurs migrations massives pour assurer leur sécurité, le caribou forestier vit en petit nombre et se cache dans des parties de la forêt boréale qui attirent moins ses prédateurs. Le caribou forestier (ci-après appelé « caribou ») préfère les milieux humides marécageux et les forêts anciennes stériles pour assurer sa sécurité et ses sources de nourriture. Toutefois, le développement industriel qui s'opère depuis longtemps dans nos forêts boréales a déstabilisé cette stratégie prudente. Aujourd'hui, les altérations du paysage causées par l'industrie rendent l'habitat du caribou plus accessible que jamais aux prédateurs, et procurent aussi un avantage à d'autres espèces-proies. Malheureusement, le caribou a été désigné comme espèce menacée au Canada en vertu de la Loi sur les espèces en péril en raison du déclin généralisé de ses populations.

Les caribous du Canada manquent d'espaces sûrs dans la forêt boréale.

Le déclin de cette espèce est un indicateur de la dégradation de notre forêt boréale et de la fragilisation de nos écosystèmes. Les experts ne cessent de nous répéter que la protection

de leur habitat est la meilleure solution pour sauver cette espèce emblématique. C'est pour cela que la SNAP continue de lutter pour la protection de vastes portions de notre forêt boréale qui représentent d'importantes aires de répartition du caribou.

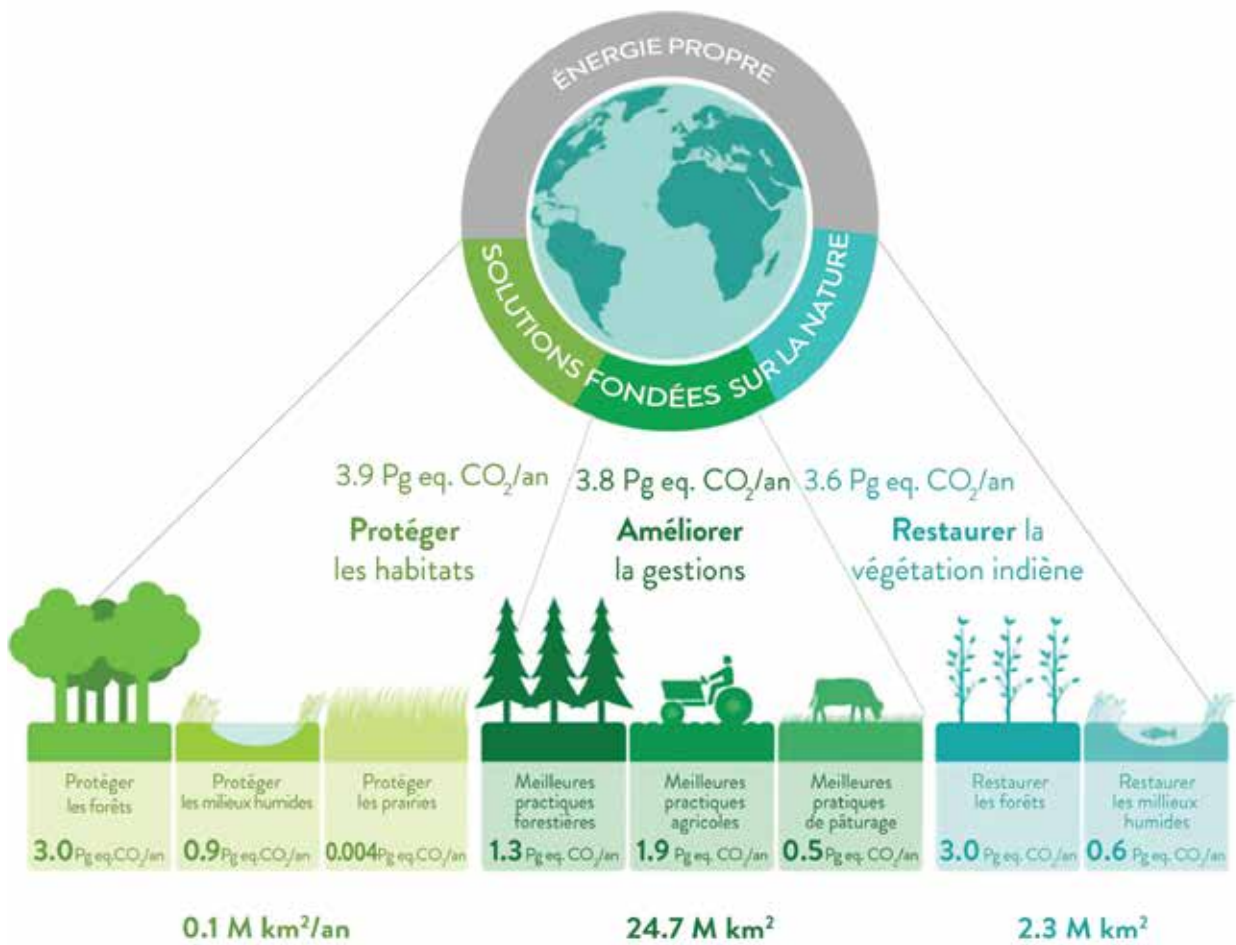
En plus des bienfaits pour le caribou, la protection de notre forêt boréale présente beaucoup d'avantages qui en font une solution naturelle parfaite pour combattre les changements climatiques. En effet, la forêt boréale emmagasine des volumes importants de carbone dans le sol. Les milieux humides intacts comme les tourbières et les marais - des endroits de prédilection des caribous - sont des accumulateurs naturels de carbone. En fait, la forêt boréale stocke efficacement des milliards de tonnes de carbone! Maintenir une protection efficace de la forêt boréale revient à emprisonner ce carbone dans le sol, là où il doit rester.

Les avantages ne s'arrêtent pas là!

Notre forêt boréale renferme également une quantité incroyable d'eau douce dans ses milieux humides, ses rivières et ses lacs. Ces sources naturelles nous protègent des catastrophes environnementales, comme les sécheresses, les inondations et les feux de forêt. En prime, elle est source d'eau potable pour nombre de collectivités dans tout le pays.

Comme vous pouvez le constater, notre forêt boréale nous procure tous ces bienfaits exceptionnels, en plus de servir de refuge à des espèces emblématiques, comme le caribou et d'autres animaux qui y vivent. Alors, n'est-ce pas quelque chose qui vaut la peine d'être protégé?

Gillian Chow Fraser est la Gestionnaire de la program Boréal à la SNAP Nord de l'Alberta



PAS À PAS

Des solutions nature pour lutter contre les changements climatiques

PAR FLORENCE DAVIET



Pousses d'herbe dans un marais, photo par Djalal A. P./Unsplash; En haut : Le potentiel mondial des solutions nature. Source de l'illustration : Griscom et al., Wiley online library, mars 2019; <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/gcb.14612>

Les changements climatiques et la perte de biodiversité figurent parmi les défis les plus préoccupants auxquels la société et la nature sont confrontées. Les perturbations du sol, telles que le déboisement, entraînent des émissions de gaz à effet de serre (GES) et la dégradation des habitats fauniques. Cette dégradation affecte également la capacité des écosystèmes à protéger les populations des inondations et autres catastrophes environnementales.

En septembre 2019, avant sa réélection, le Parti libéral s'était engagé à réduire les émissions de 30 mégatonnes d'ici 2030 par le biais de solutions climatiques naturelles qui contribueront à mieux gérer, conserver et restaurer les forêts, les pâturages, les terres agricoles, les milieux humides et les zones côtières, ainsi qu'à planter deux milliards d'arbres

Il s'agit d'un élément capital des recommandations formulées par la SNAP en août 2019 concernant les six étapes pour lutter contre les changements climatiques et la perte de la biodiversité au Canada.

VOICI LES SIX ÉTAPES PROPOSÉES PAR LA SNAP :

1. AUGMENTER LA CIBLE DE RÉDUCTION DES ÉMISSIONS ÉCOSYSTÉMIQUES QUE LE CANADA S'EST ENGAGÉ À ATTEINDRE D'ICI 2030 dans le cadre de l'Accord de Paris. Décrire le rôle des solutions climatiques fondées sur la nature dans la réduction de ces émissions.

2. LANCER UN FONDS POUR DES SOLUTIONS CLIMATIQUES FONDÉES SUR LA NATURE afin d'investir dans une multitude d'initiatives visant à réduire les émissions causées par l'utilisation des terres et la dégradation des écosystèmes et à favoriser la biodiversité.

3. ÉLABORER EN PARALLÈLE :
a. DES RÈGLES DE COMPTABILISATION DES ÉMISSIONS DE GES pour évaluer les réductions des émissions et les options d'atténuation qui tiennent clairement compte des approches fondées sur la nature.
b. DES RÈGLES NATIONALES POUR ÉVALUER LES INCIDENCES SUR LA BIODIVERSITÉ des solutions proposées pour réduire les émissions de GES.

4. RECENSER LES PRINCIPAUX ÉMETTEURS DE GES DES SECTEURS PUBLIC ET PRIVÉ au Canada, en commençant par les activités qui modifient le territoire (comme le déboisement) et qui entraînent des changements à long terme dans les écosystèmes.

5. EXIGER QUE LES ORGANISMES FÉDÉRAUX PRENNENT EN COMPTE, DANS TOUTES LES SOLUTIONS CLIMATIQUES QU'ILS PROPOSENT, les incidences sur les émissions écosystémiques et sur la biodiversité.

6. ÉTENDRE LES SOURCES VISÉES PAR LA LOI SUR LA TARIFICATION DE LA POLLUTION CAUSÉE PAR LES GAZ À EFFET DE SERRE afin d'y inclure les émissions écosystémiques produites par les grands émetteurs recensés à l'étape 4.

La création d'un fonds pour des solutions climatiques fondées sur la nature constitue un aspect essentiel de la mise en œuvre de ces recommandations.

Même si les solutions fondées sur la nature ne sont pas la seule approche pour réduire l'empreinte carbone du Canada, elles constituent néanmoins une démarche prometteuse, mais longtemps négligée, pour aider à combattre les changements climatiques et protéger la biodiversité unique de notre pays. Compte tenu de la gravité de la crise des changements climatiques, la réduction des émissions écosystémiques de GES, parallèlement aux mesures de réduction des émissions de combustibles fossiles, permettrait au Canada de mieux respecter ses engagements en vertu de l'Accord de Paris.

La feuille de route proposée dans notre rapport intitulé *Des solutions nature pour le climat : Six étapes pour lutter contre les changements climatiques et la perte de la biodiversité au Canada* offre au gouvernement fédéral des moyens de créer une synergie dans les efforts de conservation de la biodiversité et de lutte contre les changements climatiques. Ce faisant, le gouvernement fédéral sera en mesure de mettre en œuvre des solutions efficaces et quantifiables, fondées sur la nature, et dont le pays a grand besoin pour atténuer les changements climatiques. Pour lire le rapport, rendez-vous sur snapcanada.org.

Florence Daviet est la Directrice nationale du Programme des forêts



Les grands hérons ont besoin de milieux humides sains pour survivre. Photo : Tyler Butler



Gwaii Haanas. Photo : Graham Osborne

CHANGEMENTS CLIMATIQUES :

Les objectifs de conservation marine du Canada et le plan de mise en œuvre

PAR CANDACE NEWMAN

On ne devrait pas s'étonner que des décennies de pratiques humaines néfastes aient détérioré nos milieux océaniques. Il suffit de penser à la surpêche, à la pollution (y compris par le bruit, les produits chimiques et les plastiques) et aux perturbations physiques comme les collisions avec les navires et le chalutage de fond. À cela s'ajoutent aujourd'hui les nouveaux défis que les changements climatiques posent pour nos océans. Changements climatiques qui font ressortir encore plus l'importance des aires protégées comme moyen d'adaptation au réchauffement planétaire. En fait, à mesure que le climat se réchauffe, les océans en santé joueront un rôle primordial en tant que puits de carbone.

Le terme *objectifs* de conservation marine (OCM) est entré dans notre vocabulaire courant en 2016, lorsque le premier ministre du Canada a rendu publiques ses lettres de mandat ministériel. Il avait alors demandé au ministre des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne de collaborer avec

la ministre de l'Environnement et du Changement climatique en vue de protéger 5 % de nos zones marines et côtières avant 2017, et 10 % avant 2020.

Devenus rapidement les OCM du Canada, ces cibles ne surgissent pas de nulle part. En fait, l'objectif de 10 % est tiré de l'objectif d'Aichi 11, établi en 2010 dans le cadre de la Convention sur la diversité biologique (CDB) des Nations Unies. La cible avait fait l'objet de longs débats à la CDB, et avait été fixée principalement comme un premier pas vers la résolution des problèmes que rencontrent les pays qui cherchent à gérer les activités de pêche illicites, les impacts des activités industrielles en mer et les changements observés dans la biodiversité marine. C'est donc dire que la cible de 10 % n'était pas fondée sur une analyse scientifique rigoureuse ou sur des rapports mondiaux appuyés par un consensus scientifique – elle était plutôt le fruit d'une décision politique. L'objectif de 5 % n'a pas fait l'objet de discussions à la CDB, mais a été adopté à l'échelle nationale et fixé à titre de mesure provisoire.

En 2016, l'annonce des OCM a immédiatement suscité de l'intérêt et de l'enthousiasme au Canada... et, peut-être même causé un peu de remous. Jamais auparavant le Canada ne



Algues marines et bois de grève. Photo : Irwin Barnett



Un plongeur explore un récif d'éponges siliceuses - habitat essentiel pour de nombreuses espèces - dans le détroit d'Hécate, au large de la côte de la Colombie-Britannique. Photo : Dale Sanders

RENVERSER LA VAPEUR

s'était engagé à une si grande échelle envers la conservation de ses eaux marines et côtières.

En tant que principal responsable, Pêches et Océans a rapidement annoncé un plan en cinq points qui prévoyait l'établissement de plusieurs aires marines protégées (AMP) identifiées dans les années précédentes comme des sites potentiels. En trois ans, plusieurs de ces AMP ont été désignées. On a témoigné aussi de l'arrivée du projet de loi C-55. Ce dernier proposait des modifications à la *Loi sur les océans et prévoyait un nouvel outil qui permettrait au ministre d'établir des AMP provisoires*. Le *Comité de conseil national sur les normes concernant les aires marines protégées* a été mis sur pied et ses membres ont parcouru le pays pour recueillir les opinions des Canadiens et Canadiennes sur ce qui devrait être permis (ou non) dans les AMP. Plus de 50 mesures de conservation efficaces par zone, aussi appelées refuges marins, seraient par la suite établies à travers les trois océans du Canada.

Ces différentes mesures pour la conservation des océans permettent aux espèces de se remettre de l'exploitation tout en produisant des avantages économiques à long terme du fait qu'elles favorisent une pêche saine et durable, l'écotourisme et les activités récréatives. Les océans en

santé renforcent également la résilience des côtes face aux changements climatiques puisqu'ils procurent une protection naturelle des rives et jouent un rôle dans le stockage du carbone. Par ailleurs, permettent aux espèces de quitter les zones océaniques qui ne leur sont plus favorables en raison des changements climatiques et d'autres pressions telles que la pollution sonore.

En août 2019, le Canada a annoncé qu'il avait dépassé son objectif de protéger 10 % de ses océans. En effet, le pays protège maintenant 13,8 % de ses eaux marines et côtières. Grâce à ses progrès récents en matière de conservation marine, le Canada contribuera à rétablir la santé à long terme des océans et des espèces qui en dépendent. La protection des océans est essentielle pour nous tous. Par conséquent, nous encourageons les pouvoirs publics à mettre à profit tous les outils à leur portée et à se servir de toutes les ressources disponibles. C'est en misant sur un effort véritablement concerté que nous pourrions contrer les effets néfastes de faible à grande envergure, comme ceux entraînés par les changements climatiques, qui bouleversent gravement nos océans.

Candace Newman est la Directrice nationale du Programme des océans.

DES GENS D'EXCEPTION

Programme des ambassadeurs pour le climat : susciter le dialogue sur le climat dans les collectivités
PAR CALA JORGENSEN



Les enjeux climatiques suscitent un engouement croissant dans le monde entier, comme en témoigne la popularité de la mobilisation mondiale pour le climat. Toutefois, la participation à des événements de ce type se concentre dans les centres urbains, qui disposent déjà des moyens et des ressources pour faire de la sensibilisation et agir en matière de lutte contre les changements climatiques. Les habitants des régions plus rurales ont des besoins différents, opèrent dans des circonstances différentes et dépendent souvent d'industries émettrices de gaz à effet de serre pour nourrir leur famille et faire tourner une partie de l'économie. Si nous voulons mieux comprendre le rôle unique que nous jouons dans la réduction des émissions et la réalisation de changements réels, nous devons ouvrir le dialogue aux collectivités nordiques, rurales et autochtones pour connaître leurs préoccupations et leurs pistes de solution.

C'est dans cette optique qu'au printemps 2019, la SNAP Alberta nord a lancé le Programme des ambassadeurs communautaires pour le climat, le premier de son genre dans l'histoire de la SNAP. Ce programme regroupe cinq citoyens de toute la province qui s'inquiètent des changements environnementaux qu'ils observent dans leur milieu. Nos ambassadeurs ont reçu une formation en ligne et en personne sur les dernières avancées de la climatologie dans une perspective axée sur les solutions fondées sur la nature et sur la communication efficace au sujet des changements climatiques. Nous sommes fiers de les voir entamer des discussions dans des communautés rurales et autochtones qui n'avaient jamais eu de tribune active pour discuter de la question. Au cours des prochains mois, les ambassadeurs organiseront chacun une quarantaine d'événements sur le climat dans leurs collectivités respectives de Fort McMurray, Cold Lake, Wabasca, High Level et de la région du Grand Edmonton pour partager leurs connaissances et permettre aux gens de parler du climat. Nous espérons que ce processus leur permettra d'acquérir de précieuses compétences en matière de sensibilisation à l'environnement et de communication et, par ricochet, leur ouvrir des possibilités de carrière dans une économie plus verte.



Les tout premiers ambassadeurs pour le climat de la SNAP et les communautés dans lesquelles ils amorceront les discussions sur le climat.

DISCUTER SANS CONFRONTATION

Parler des changements climatiques est loin d'être une tâche facile, mais c'est u premier pas crucial vers la prise de mesures. Selon les chercheurs, les gens accordent autant d'importance aux propos d'un ami ou d'un membre de la famille qu'à ceux d'un spécialiste du climat. Le temps des Fêtes qui approche sera donc une excellente occasion d'aborder ces questions dans votre entourage dans le but de faire évoluer la compréhension des changements climatiques. Pour vous outiller, nous vous proposons quelques suggestions tirées du *Alberta Narratives Project*, qui a interrogé 482 Albertains de divers milieux afin de trouver le langage le plus efficace et le moins conflictuel pour aborder cette question critique et favoriser la concertation dans la recherche de solutions. Pour en apprendre davantage sur le projet, veuillez consulter albertanarrativesproject.ca.

D'autres nouvelles sur nos ambassadeurs communautaires pour le climat seront disponibles dans le prochain numéro de *Toute nature*.

Cala Jorgensen est l'ancienne coordonnatrice des programmes à la SNAP Nord de l'Alberta.



Comment parler des changements climatiques

OUI

RECONNAÎTRE QUE NOTRE ÉCONOMIE, FONDÉE SUR LES RESSOURCES NATURELLES, NOUS A PERMIS D'AVOIR UNE BONNE QUALITÉ DE VIE.

« LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SONT UN NOUVEAU DÉFI PARMIS TANT D'AUTRES QUE NOUS DEVONS RELEVER. »

« LES PRINCIPAUX ENJEUX LIÉS AU PÉTROLE ET AU GAZ SONT LA DÉPENDANCE EXCESSIVE À LEUR ÉGARD, L'INSÉCURITÉ ET LA VULNÉRABILITÉ. »

« ON PEUT DISCUTER DE NOS OPTIONS. »

PARLER D'INVESTISSEMENT POUR L'AVENIR.

UTILISER UN LANGAGE CLAIR ET SIMPLE.

« IL NE SERA PAS FACILE DE CONTRER LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES. NOUS DEVRONS TOUS FAIRE DE PETITS AJUSTEMENTS. »

PARLER DE FAIRE LA TRANSITION VERS QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU.

NON

METTRE UN TERME À LA CONSERVATION EN JETANT LE BLÂME SUR LES GENS QUI ESSAIENT SIMPLEMENT DE GAGNER LEUR VIE.

« LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES REPRÉSENTENT UNE MENACE ÉNORME ET IMMÉDIATE ET SONT LE PROBLÈME LE PLUS IMPORTANT AUQUEL NOUS SOMMES CONFRONTÉS. »

« LES PRINCIPAUX ENJEUX LIÉS AU PÉTROLE ET AU GAZ SONT LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET LA DESTRUCTION DE L'ENVIRONNEMENT. »

« C'EST LE SEUL MOYEN. »

PARLER DES QUERELLES SUR LES PIPELINES.

UTILISER UN JARGON TECHNIQUE.

« C'EST FACILE DE CONTRER LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES. IL NOUS SUFFIT DE PASSER AUX ÉNERGIES RENOUVELABLES. »

PARLER DE DÉLAISSER QUELQUE CHOSE DE DÉPASSÉ.

● CONTACTEZ-NOUS

SNAP Bureau national
600-100 rue Gloucester
Ottawa, ON K2P 0A4
613-569-7226 ou 1-800-333-WILD
info@snapcanada.org
www.snapcanada.org

SNAP Colombie-Britannique
604-685-7445
www.cpawsbc.org

SNAP Sud de l'Alberta
403-232-6686
www.cpaws-southernalberta.org

SNAP Nord de l'Alberta
780-328-3780
www.cpawsnab.org

SNAP Saskatchewan
306-469-7876
www.cpaws-sask.org

SNAP Manitoba
204-949-0782
www.cpawssmb.org

SNAP Vallée de l'Outaouais
819-778-3355
www.cpaws-ov-vo.org

SNAP Wildlands League
416-971-9453 ou 1-866-510-9453
www.wildlandsleague.org

SNAP Québec
514-278-7627
www.snapquebec.org

SNAP Nouveau-Brunswick
506-452-9902
www.cpawsnb.org

SNAP Nouvelle-Écosse
902-446-4155
www.cpawsns.org

SNAP Terre-Neuve-et-Labrador
709-726-5800
www.cpawsnl.org

SNAP Yukon
867-393-8080
www.cpawsyukon.org

SNAP Territoires du Nord-Ouest
867-873-9893
www.cpawsnwt.org

C'est étonnant ce qu'un don mensuel peut aider à accomplir!



Photo : Terry Shaddick

 **SNAP**
SOCIÉTÉ POUR LA NATURE ET LES PARCS DU CANADA

10 \$/mois aident à sensibiliser les jeunes à la nature
15 \$/mois aident à protéger le caribou forestier
20 \$/mois aident à conserver les parcs du Canada
50 \$/mois aident à protéger nos océans

Pourquoi ne pas adhérer à notre programme de dons mensuels et, du même coup, devenir membre du Club de protection de la nature de la SNAP? Il s'agit du moyen le plus efficace pour nous permettre de faire face aux nouvelles menaces et de saisir les nouvelles opportunités... tout en œuvrant pour notre objectif de protéger la moitié de nos terres et de nos eaux publiques!

Devenez un donateur mensuel dès maintenant!
Pour ce faire, consultez la page <http://ow.ly/BDDr1>
ou envoyez un courriel à l'adresse wpc@cpaws.org.

C'est *Mardi je donne* - laissez-vous aller!

Mardi je donne est une journée internationale dédiée à la générosité. Cette année, cette journée spéciale tombe le 3 décembre et, grâce à un donateur très généreux, la valeur de votre don sera doublée, dollar pour dollar!

Votre don de 25 \$, 50 \$ ou 75 \$ aidera encore plus la SNAP à protéger les richesses naturelles du Canada qui font partie de notre patrimoine commun en tant que Canadiens. Utilisez ce lien spécial pour vous assurer que votre don est doublé : bit.ly/CPAWS-GT2019. Ce lien vous permet de faire un don anticipé ou d'attendre le 3 décembre. Le montant de votre don sera doublé dans les deux cas.

Se faire la voix de la nature sauvage lors de la prise de décisions sur l'utilisation et la gestion des terres et des eaux publiques du Canada est le meilleur moyen de redonner à la collectivité!

Faites un don à la nature :
bit.ly/CPAWS-GT2019

MARDI  JE DONNE™



SOCIÉTÉ POUR LA NATURE ET LES PARCS DU CANADA

MEC

À VOUS LES PREMIÈRES TRACES

Débutez à mec.ca/sportsdhiver

salomon Black Diamond G3 patagonia ARCTERYX THE NORTH FACE

SNAP
SOCIÉTÉ POUR LA NATURE ET LES PARCS DU CANADA

Le don planifié est un moyen efficace de contribuer à la protection des milieux terrestres et marins du Canada et d'assurer la survie à long terme des espèces qui y vivent.

Visitez snapcanada.org/legacy pour en savoir plus.

CHAPMAN'S

YUKON

Meilleur au Canada

Une portion des profits de la vente des barres Caribou de la collection Yukon de Chapman's sera donnée à l'appui de

SNAP
SOCIÉTÉ POUR LA NATURE ET LES PARCS DU CANADA

CRÈME GLACÉE CHAPMAN'S Caribou NOUVEAU YUKON

Fait avec de la vraie crème glacée!

Fait par des Canadiens pour nous tous Canadiens! 1-800-265-9110 • chapmans.ca

Facebook Twitter Instagram

Si vous souhaitez aider les campagnes de financement de la SNAP avec vos événements, produits ou activités, nous vous invitons à communiquer avec Vicki Dimillo à vdimillo@cpaws.org.

PLUS PROCHE DE LA NATURE SAUVAGE.



AMBASSADRICE ET AMATRICE DE KEEN, @KRYSTLEJWRIGHT ET SES AMIS DÉCHARGENT LEURS EFFETS ET SE DÉTENDENT, TANDIS QU'ILS SE PRÉPARENT À EXPLORER LES MONTAGNES ATLAS, AU MAROC.



EXPLORE POUR FEMMES

**FABRIQUÉE DANS LE RESPECT
DE L'ENVIRONNEMENT POUR DE
MEILLEURES AVENTURES**

LES GRANDS ESPACES FONT RESSORTIR LE MEILLEUR EN NOUS. DÉCOUVREZ-LES GRÂCE À UNE CHAUSSURE DE RANDONNÉE CONVENANT À TOUS LES TERRAINS ET À TOUTES LES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES. EN MAILLE DE PERFORMANCE LÉGÈRE ET IMPERMÉABLE, LA CHAUSSURE DE RANDONNÉE EXPLORE DE KEEN OFFRE LA ROBUSTESSE DE LA BOTTE POUR LES SENTIERS ET LE CONFORT DES ESPADRILLES POUR QUE VOUS PUISSIEZ VIVRE TOUTES VOS AVENTURES.



PROTECTION
HYDROFUGE
SANS PFC



TECHNOLOGIE
ANTI-ODEURS
ÉCOLOGIQUE



KEEN.ALL-TERRAIN



KONNECTFIT



KEEN.DRY

PUBLIEZ VOS PHOTOS ET RACONTEZ-NOUS VOS AVENTURES. MOT-CLIC : @KEENCANADA.